

TENNIS DE TABLE

Sans Pro, pas sans ressource

Capitaine de l'équipe de Pro A du SA Souché il y a quatre ans, Fabien Roux s'attelle, désormais dans l'ombre, à la formation des jeunes pousses régionales. Qui formeront l'élite de demain.

Jérôme JARNOUX

redac.sports.niort@courrier-ouest.com

À u centre départemental de tennis de table, installé à Niort, les mardis soirs ne sont plus aussi animés qu'il y a quelques années. Pendant huit ans, la petite salle du complexe niortais dédié à la balle de celluloid a vibré au rythme des matches de Pro B (de 2005 à 2008), puis de Pro A (de 2008 à 2013), livrés par l'équipe féminine du SA Souché devant une centaine de spectateurs au minimum.

Dans cette enceinte exigüe, les tribunes étaient toujours très bien garnies, quand elles n'étaient pas trop petites.

« Il n'y avait pas de meilleur club en France »

Après cinq saisons au plus haut niveau (avec, comme meilleur classement, une troisième place en 2011), l'histoire s'est arrêtée du jour au lendemain ou presque, pour des raisons financières. Au grand dam de nombreux supporters niortais, des aficionados de tennis de table, mais aussi des dirigeants et entraîneurs, au premier rang desquels figurait alors Fabien Roux, en charge de l'équipe fanion emmenée par Congcong Zhang et Marie Migot lors de la saison 2012-2013.

« L'année d'après, ça faisait vraiment bizarre, surtout le mardi. Je n'avais plus l'habitude d'entraîner. La salle était nettoyée de fond en comble, mise en configuration de match ». La nostalgie n'est pas loin quand l'entraîneur évoque cette période et la fin de l'aventure. « C'est un gâchis, surtout pour tout le boulot fait par Claude (Bard, NDLR) avant. Et ça laisse des regrets. Le SA Souché, ce n'était pas que de l'élite, ou que de la formation. Il n'y avait pas de meilleur club en France ». Et en mettant en place une équipe dont la majeure partie des joueuses étaient installées sur Niort (Congcong Zhang, Marie Migot, Fanny Le Melledo et Paulline Clairand), Fabien Roux et Claude Bard ont le sentiment d'avoir été en avance, quand



Niort, mardi 4 juin 2013. Le dernier match de Pro A en Deux-Sèvres s'est déroulé il y a bientôt quatre ans. Sous les couleurs du SA Souché, Fabien Roux coachait Marie Migot. Archives CO - Marie DELAGE.

les clubs s'appuient aujourd'hui sur ce modèle.

Privé de Pro A à l'été 2013, le technicien, arrivé de Cognac en 2009, et désormais âgé de 31 ans, n'a pas tardé à rebondir, en devenant, un an plus tard, entraîneur du Pôle d'entraînement régional, basé à... Niort, dans l'ancienne salle du SA Souché, qui a fusionné avec l'AS Niort pour devenir Niort tennis de table. « Je suis ainsi resté sur de la formation de haut niveau », souligne Fabien Roux. Loin de la lumière de la Pro A, l'ancien Cognaçais travaille désormais dans l'ombre, avec un groupe d'une douzaine de jeunes joueurs âgés de 12 à 17 ans. Laissés à la disposition de leur club pour les compétitions par équipes (sept sont licenciés à Niort, quatre à Poitiers et un

à Saintes), ils sont suivis par Fabien Roux sur les épreuves individuelles. Avec un rythme soutenu de quatre heures d'entraînement quotidien, peut-être verra-t-on certains d'entre eux marcher sur les traces d'Emmanuel Lebesson, champion d'Europe en octobre dernier ou Marie Migot, marraine du PER. « C'est l'objectif », ne

cache pas l'entraîneur, aidé dans sa tâche par Gaëtan Renaudon, alors que Julien Bouleau apporte son concours dans la préparation physique. « Même si ce genre de talent est super-rare, il faut y croire ». La vole est tracée, la porte est entrouverte. Elle ne demande qu'à être enfoncée.

A SAVOIR

Lente ascension et chute brutale

2005 : Accession du SA Souché en Pro B féminine.

2008 : Accession du SA Souché en Pro A féminine.

2010 : Accession de Périgné-Chef-

2013 : 6^e de Pro A, le SA Souché décide de ne pas repartir pas en Pro.

2015 : Chef-Boutonne dispute les barrages d'accession à la Pro B.

2016 : Chef-Boutonne abandonne

FOOTBALL

Ligue 2

Quatre choses à retenir de Niort – Nîmes

Si le score du match Nîmes - Niort est sans appel (3-0), il ne reflète pas tout à fait la réalité d'une rencontre dans laquelle les Niortais auraient pu avoir leur mot à dire.

1 Le but fait basculer le match

« C'est une défaite que je trouve très sévère ». Denis Renaud ne masquait pas sa déception à l'issue de la rencontre. L'entraîneur des Chamois avait assurément imaginé un autre dénouement. « On était venus ici avec des ambitions », argumentait-il avant de revenir sur le scénario du match. « Il y a eu 45' de qualité de notre part. Ce qui nous fait mal c'est ce but qu'on prend dans les arrêts de jeu de la première mi-temps. Sinon on serait presque rentrés aux vestiaires avec des regrets. On a une grosse situation en première mi-temps (NDLR : l'occasion de Grich à la 20'), comme nos adversaires d'ailleurs. Malgré tout, dans le jeu, dans le comportement, dans les occasions qu'on se crée, on faisait une première mi-temps très bonne pour un match à l'extérieur. Ce premier but nous fait mal ». Bernard Blaquart, le technicien nîmois, abonde dans ce sens. « Le but juste avant la mi-temps nous donne beaucoup de forces et il leur fait un peu mal ». Et de poursuivre : « On a plus de réussite qu'eux ce soir et on marque le premier but. S'ils avaient marqué comme ils ont eu la possibilité de le faire, cela aurait peut-être été un match différent ».

2 Le parcours des Chamois impose le respect

La défaite concédée sur le terrain de Nîmes, la première de l'année 2017, la septième de la saison, ne remet pas en cause le parcours des Chamois depuis l'automne. Ils sont désormais confortablement installés au milieu du classement

avec 11 points d'avance sur le barragiste. Le redressement opéré par l'équipe de Denis Renaud ne laisse pas indifférents les entraîneurs de Ligue 2, à commencer par Bernard Blaquart, le technicien nîmois soulignant les qualités de son adversaire.

« C'est une équipe qui a réalisé un beau parcours, le même que nous depuis la cinquième journée. Ils sont deuxièmes sur cette période-là. On a rencontré une équipe en forme qui est encore qualifiée en Coupe de France. On n'est pas septième ex aequo au bout de 23 journées par hasard surtout quand on a raté son début de saison comme nous ».

3 Le stade des Costières ne réussit pas aux Chamois

Depuis leur retour en Ligue 2 (lors de la saison 2012-2013), les Chamois n'ont pas gagné une seule fois au stade des Costières. Cette statistique ne justifie en rien le résultat du match de mardi, mais elle souligne les difficultés rencontrées par les Niortais sur le terrain de Crocos. En 14 confrontations en Ligue 2, dans le Gard, les Deux-Sévriens ne se sont imposés que deux fois : 4-1 en avril 2011 en Ligue 2 et 3-0 en Coupe de la Ligue en octobre 1998.

4 Romain Grange à l'infirmerie

Romain Grange n'a fait qu'une courte apparition sur le terrain mardi. Le milieu de terrain niortais a remplacé Djigla à la 66' avant de céder sa place 14' plus tard à Matthieu Sans. Touché aux ischio-jambiers, il ne s'est pas entraîné hier et pourrait bien être privé du match contre Troyes vendredi. De son côté, Tristan Lahaye, qui se plaint également d'une cuisse, fera un essai ce matin. Le latéral droit pourrait faire son retour dans le groupe vendredi.

Marie-Valérie JANNIN

Photo PQR/Le Midi Libre/Nassira BELMEKKI



3 QUESTIONS A Vincent Loriou

« Une pénurie dommageable »

Le président du Comité départemental des Deux-Sèvres, qui compte dans ses rangs plus de 2 000 licenciés, déplore la baisse du nombre d'équipes au haut niveau.

1 Il y a quelques années, le département comptait une équipe de Pro A féminine et plusieurs formations au niveau national. Elles ne sont plus que deux aujourd'hui. Quel est votre regard sur cette évolution ?

« C'est évidemment négatif pour le ping en Deux-Sèvres. Il ne reste qu'un seul club avec des équipes nationales, Niort. Et on déplore une pénurie, également vis-à-vis de la Nouvelle-Aquitaine puisqu'on ne compte que deux clubs deux-sévriens en Prénationale de zone. L'équipe niortaise qui évoluait en Pro était une belle vitrine mais elle évoluait avec peu de joueuses formées au club. Et, même si c'était un beau spectacle, cela n'attirait pas beaucoup de public et c'est très dur financièrement pour les clubs ».

2 Ce manque de locomotives aujourd'hui est-il gênant pour le Comité départemental ?

« Cela pourrait être une motivation pour les jeunes dont l'objectif est de jouer au plus haut niveau. Mais on ne peut pas dire que la filière jeunes en Deux-Sèvres a baissé en qualité pour autant. Les clubs poursuivent leur travail de formation, il y a une structure départementale qui accueille les meilleurs jeunes



Vincent Loriou.

et le Pôle d'entraînement régional basé à Niort. On espère aussi développer une structure dans le Nord Deux-Sèvres pour créer une émulation chez les jeunes ».

3 Quel peut être le rôle du Comité des Deux-Sèvres dans le développement du haut niveau ?

« Même si on essaye d'insuffler un nouvel élan, on ne peut pas s'immiscer dans la vie des clubs. On peut en revanche les aider, leur apporter une expertise. L'un des objectifs du Comité est d'organiser, avant la fin de l'Olympiade, une grande compétition nationale, du style championnats de France jeunes ou Ligue européenne, pour montrer le dynamisme et le sérieux du Comité départemental ».

Entretien : J.J.

Chef-Boutonne a disparu du paysage

Le club, qui jouait les premiers rôles en N1 jusqu'en avril dernier, et organisait un tournoi international depuis treize ans, a fusionné avec Ruffec l'été dernier. Histoire d'une disparition aussi rapide que l'ascension fut fulgurante.

Y avait-il la place pour un club de haut niveau de tennis de table dans le Sud Deux-Sèvres ? Pour certains la réponse était oui. Et pendant plusieurs années, ils ont « rêvé les yeux ouverts », dit Fabrice Geoffroy, président du TT Chef-Boutonne pendant plus de quinze ans. « On a kiffé », relance-t-il au moment d'évoquer cette période dorée. « Il y a de la fierté, c'est pas mal ce qu'on a fait ».

Monté en Nationale 1 en 2010, grâce à deux accessions successives en l'espace d'un an, le TT Chef-Boutonne s'y est maintenu pendant six ans. On a même, un temps, imaginé une équipe de Pro B dans ce village de 2000 habitants. Les Sudistes ont ainsi disputé les play-offs d'accession en Pro B en 2015. Et tant pis si les portes se sont refermées. « On n'avait pas les structures pour cela. On était dans l'antichambre des pros mais on était loin d'être pro ».

Et, un an plus tard, les dirigeants ont renoncé au haut niveau. « Ce n'est pas faute d'avoir dit que j'allais arrêter, mais il n'y avait personne pour prendre la suite », déplore Fabrice Geoffroy. « On a manqué de bras. Mais qu'il n'y ait plus de N1 de ping à Chef-Boutonne n'a pas changé la vie. Je ne suis pas amer, je ne retiens que le positif ».

Victoire en Coupe d'Europe

Il y a donc eu cette accession en N1, mais aussi cette victoire en Coupe d'Europe, et l'organisation pendant 13 ans d'un tournoi international



Nolan Givone était l'un des atouts de Chef-Boutonne en N1.

devenu incontournable pour nombre de meilleurs joueurs européens, mais annulé l'an dernier, faute de bénévoles. « On a développé le ping, et on a été précurseurs, inventifs dans certains domaines, comme la diffusion sur Internet. Chef-Boutonne est connu dans le monde entier ».

La commune du Sud Deux-Sèvres a vu défiler des dizaines de joueurs, dont les jeunes Nolan Givone et Vincent Picard qui s'y sont révélés. Le TT Chef-Boutonne n'existe plus en tant que tel. Aujourd'hui, l'activité subsiste, grâce à la fusion avec Ruffec. Fabrice Geoffroy y tient simplement le rôle de joueur, dans une équipe évoluant en... Départemental 1.

J.J.

EXPRESS

► BOXE

Akram Khamzaev vainqueur à Saint-Maur. Le jeune boxeur du Club loisirs niortais Akram Khamzaev (18 ans) s'est déplacé samedi à Saint-Maur (Indre). Dans la catégorie poids plumes (- 56 kg), le Niortais a battu aux points le local Angelo Bordeaux. Un jury l'a aussi désigné meilleur styliste de la soirée.

► CYCLO-CROSS

Thierry Turpaud vice-champion de France Ufolep. Le championnat national Ufolep s'est déroulé le week-end dernier à Uzurat (Haute-Vienne). Champion de France en titre dans la catégorie 50-59 ans, le Deux-Sévrien Thierry Turpaud, licencié à Couhé-Vérac, a dû cette fois se contenter de la deuxième place, derrière Alain Lagrange (Ariège). A noter aussi les 10^e place de Sonia Jeanneau (Thouars) chez les féminines 17-29 ans, et de Mattis Pateau (Destination MTB Race) chez les cadets.

► HANDBALL

Assemblée générale. Le Comité

départemental tient son assemblée générale électorale jeudi 9 février à la salle de la mairie de Prahecq. Les travaux démarrent à 19 h 30.

► NATATION

Marchand et Yebba brillent. Juliette Marchand et Amazigh Yebba participaient ce week-end au meeting national de Rennes, dans le cadre de leur préparation aux championnats de France N2. Les deux nageurs du CN Niort ont brillé. Amazigh Yebba a notamment battu quatre records Poitou-Charentes 17 ans sur 50 m nage libre (3^e en 24''62), 100 m nage libre (1^{er} en 53''16), 400 m nage libre (1^{er} en 4'05''88) et 800 m nage libre (2^e en 8'31''75). Il s'est par ailleurs imposé sur 200 m nage libre et 50 m papillon. De son côté, Juliette Marchand a battu le record des Deux-Sèvres sur 50 m papillon (3^e en 29''42). Elle est aussi montée sur le podium sur 1500 m nage libre (3^e en 18'19''63), 100 m dos (2^e en 1'08''34), 200 m 4 nages (3^e en 2'26''01) et 400 m 4 nages (3^e en 5'13''90).



Nîmes, stade des Costières, mardi soir. Les débats entre Niortais et Nîmois, Ici Junior Sambia et Fethi Harek, ont été virils mais corrects.

JEUDI 9 FÉVRIER 2017

J79S19

PAGE 8

ISSU

S